

Un message optimiste : les dessins d'Olivier Girard

Pierre Léon

Number 120, Fall 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41484ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Léon, P. (2003). Un message optimiste : les dessins d'Olivier Girard. *Liaison*, (120), 32–33.

UN MESSAGE OPTIMISTE : LES DESSINS D'OLIVIER GIRARD*

Pierre LÉON

CONTRAIREMENT AUX ANCIENS, les artistes modernes éprouvent toujours le besoin d'expliquer le sens de leur œuvre par un manifeste. Olivier Girard n'y résiste pas. L'exposition qu'il vient d'avoir, du 5 juin au 4 juillet, à la galerie Céline Allard de Toronto, nous est présentée ainsi : « [...] une évaluation réaliste des événements qui ont marqué l'actualité des derniers mois ; elle propose de surmonter cette sombre réalité par un peu de couleurs, de la gaieté et de l'optimisme. Des événements du 11 septembre et de la guerre récente naissent un profond besoin de s'interroger sur les effets de la guerre, mais surtout les bienfaits d'une paix durable ».

Inutile de vous dire qu'on aurait pu se passer de cette littérature pour apprécier les dessins d'Olivier Girard qui sont très beaux. Sans doute s'agissait-il de souligner les titres des œuvres ou de les justifier. Ils peuvent se résumer en une série d'allégories sur : la méditation, l'espérance et la danse, elle-même symbole d'optimisme. Le titre de l'exposition coiffe tout ce contenu. Il est dit : « L'OPTIMISTE ».

Cet optimisme s'exprime aussi par la forme du contenu : des silhouettes humaines, très déliées, remplies de blanc. Elles se détachent sur un fond également abstrait de lignes sinueuses ou droites, parfois très compliquées. Il s'agit là, nous dit-on, d'une continuation de l'exploration artistique d'Olivier Girard, connue sous le nom de « topisme » : une technique qui privilégie une exploration microlinéaire de l'environnement dans lequel nous vivons. On dirait que les personnages irréels se détachent de la complexité ambiante par leur légèreté, leur simplicité et leur dynamisme.

Mais c'est dans l'expression des couleurs que se situe surtout l'art de Girard. Quand on entre dans la salle d'exposition, on est frappé par la fraîcheur des œuvres. La tonalité générale donne l'impression d'un camaïeu de bleus. S'y mêlent

également des mauves, des verts d'eau. Certaines ajoutent des violets et des rouges, comme dans celle qui a donné son nom à l'exposition et qui est représentée ici sur la page de droite.

Le fond, sur lequel se détachent des silhouettes humaines ou parfois des formes abstraites très simples, est fait de traits arrondis ou de créneaux que soulignent de fines lignes noires ou blanches. L'impression qui s'en dégage est la vision de ces tissus imprimés africains au dessin à la fois compliqué et gai. L'encre sur papier se prête admirablement à ce travail tout en dentelles.

Selon le degré d'optimisme, les silhouettes lèvent les bras, sautent ou dansent. Mais les dessins tout entiers disent beaucoup plus que cela dans leur abstraction surréaliste et leurs couleurs fraîches. Ils témoignent d'un grand art.

Sur le plan sémiotique, on pourrait se demander ce que signifient les silhouettes blanches, perdues sur un fond africain qui se veut gai de couleurs et se fait si complexe en dessin. Veut-il manifester le vide du colonisateur devant la résistance du colonisé ? Le désarroi du Blanc, même lorsque son corps exprime l'optimisme, devant cet arrière-plan fait de labyrinthes – arcanes où se cache l'art mystérieux d'un Noir que l'on ne verra pas ? Il s'agit bien d'une peinture engagée, mais à un niveau artistique bien plus subtil que celui de l'imagerie revendicatrice classique. ■

* Francophone, né à Saint-Hyacinthe, au Québec, l'artiste originaire de la Guadeloupe a fait des études à l'Institut des Arts Visuels de Trinidad et Tobago. Il réside actuellement à Toronto. Il vient d'être sélectionné pour une exposition à Harlem et une autre à la Biennale Internationale du Musée du dessin à Taïwan.

« L'OPTIMISTE »

Impression d'encre sur papier, 2003.

